



INDUSTRIE

Pantin devient une place forte de la mode

Esmod vient s'installer dans une ville où un véritable écosystème de la mode se met en place avec la présence de Chanel, d'Hermès et d'ateliers spécialisés.



L'Issem de Pantin. La filiale d'Esmod, centrée sur l'enseignement du management de la mode, s'est installée dans la ville du nord de Paris, dans les anciens locaux de la Banque de France. Ils sont déjà près de 300 étudiants à avoir pris possession des lieux. *Esmod Paris*

L'UNE des plus réputées et plus anciennes écoles de mode a quitté en partie Paris pour la Seine-Saint-Denis. *Esmod*, via sa filiale *Issem*, centrée sur l'enseignement du management de mode, a déménagé à Pantin, dans les anciens locaux de la Banque de France, non loin du parc de la Villette et de la porte de Pantin. Quelque 350 étudiants, fréquentant l'*Issem* et ses formations en «fashion business», s'y sont déjà installés sur les 500 que compte la promotion. La filière création, stylisme et modélisme (800 étudiants), reste, elle, au siège parisien de la rue La Rochefoucauld. Repensé par l'architecte Michel Naeye, le nouvel espace mêle design contemporain et patrimoine. L'impressionnante salle des coffres a été reconvertie en lieu de restauration. Dans ce bâtiment construit dans les années 20, l'espace s'organise, sur 3.500 m², autour d'un atrium de 650 m², rehaussé d'une mezzanine partielle. En tout, 26 salles modulables seront mises à la disposition des étudiants.

Dès la rentrée de septembre prochain, l'ensemble des étudiants en «fashion business» côtoieront à Pantin des classes de «fashion design» : la troisième année spécialisation «maille et luxe», ainsi que les étudiants de quatrième et de cinquième année du programme «manager(euse) du développement international mode et luxe», avec lesquels ils travailleront en binôme. Les premiers pourront ainsi plancher

La ville de Pantin est aux premières loges pour bénéficier des travaux du Grand Paris.



sur le business plan de la collection imaginée par les seconds. A terme, l'école prévoit également de construire un minicampus.

Ce bouillonnement s'inscrit dans le dynamisme grandissant de la ville de Pantin. Car cette extension est un pari sur l'avenir. Fondée en 1841 par le tailleur Alexis Lavigne, *Esmod* se place ainsi au cœur d'une chaîne dynamique en Seine-Saint-Denis, tant en termes de recherche et de formation que de production. Quelque 2.100 entreprises liées à la mode sont installées en Ile-de-France, dont 14% en Seine-Saint-Denis. Elles génèrent 9.500 emplois, dont 16% dans le 93. Deux des plus importantes marques de luxe françaises, *Chanel* et *Hermès*, ont

installé des locaux et ateliers entre Pantin et Aubervilliers.

«La dynamique est d'autant plus intéressante qu'elle se place au cœur du projet du Grand Paris, note Christine Walter-Bonini, la directrice générale du groupe *Esmod International* (23 écoles dans 15 pays). La ville de Pantin est très créative, s'intéresse à la culture, à la mode. Et la mode, cela fait vivre une ville. Car ce sont des ateliers, du marketing, de la création. Nous sommes heureux de participer à cette dynamique.» Intégré dans le projet du Grand Paris, le quartier va bénéficier d'aménagements urbains, d'un accès facilité à la capitale, de locaux et de surfaces que l'on ne trouve plus dans Paris intra-muros.

Cité des métiers

Alors que la ville voisine d'Aubervilliers est déjà devenue une place forte des grossistes en mode, avec l'implantation de centres structurés et modernes de sourcing d'origine asiatique, Pantin est-il en passe de devenir une référence pour la mode et le luxe à la française ? La ville attire, en tout cas, de grands noms. Depuis plusieurs années déjà, *Chanel* a installé à Pantin, au bord du canal de l'Ourcq, certains des métiers d'art et de savoir-faire d'exception regroupés au sein de sa filiale *Paraffection*. Sont présents le brodeur *Lesage*, le bijoutier *Desrues*, le façonnier *Paloma* ou le plumassier *Lemarié*. Dans la commune limitrophe d'Aubervilliers sont implantés d'autres savoir-faire de *Paraffection*, tel le plisseur *Lognon*. Dès 2012, *Chanel* avait investi Pantin pour y loger le pôle R&D de sa filiale de cosmétiques *Bourjois*.

De son côté, *Hermès* est présent dans la ville depuis le début des années 90. En

1992, il a ouvert quelques ateliers de maroquinerie dans un lieu industriel redessiné par Rena Dumas. Puis la maison de luxe a acheté l'ensemble des terrains alentour pour créer sa *Cité des métiers*, qui rassemble ses ateliers de création et de prototypage. Un ensemble de verre et de brique, un univers dédié au luxe, dans le quartier Hoche, qui accueille quotidiennement 1.500 salariés.

Les deux groupes de luxe côtoient la *Compagnie française du bouton*, située dans le Parc d'activités de l'Ourcq. En activité depuis quarante-cinq ans, détenue depuis vingt-cinq ans par Philippe Normand et labellisée *Epv* (Entreprise du patrimoine vivant), elle emploie 15 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'€. Elle est l'une des dernières Pme françaises œuvrant dans le bouton, la seule aujourd'hui en région parisienne. Le Jura reste le cœur de cette filière, entre industrie et artisanat, dont la *Compagnie française du bouton* est l'une des rares représentantes, reconvertie dans le haut de gamme. L'entreprise dispose d'un atelier pour la conception des collections, la création de prototypes et les petites quantités. Les grandes productions sont réalisées en Italie. L'entreprise travaille essentiellement pour le luxe et le luxe accessible. *Chanel* est l'un de ses clients.

Pôle d'excellence

Les temps changent. Dans ces quartiers auparavant dévolus aux chiffonniers de Paris se tisse ainsi un large écosystème de la mode. Dans le sillage de *Chanel*, et à deux pas de *Issem*, le Pôle d'excellence «matériaux souples» a été inauguré en 2015 par les Compagnons du devoir pour y former selliers, maroquiers et autres aspirants aux métiers du cuir. Il a vocation à devenir un centre d'expertise et de recherche sur les matériaux technologiques innovants. Installé rue des Grilles, à côté du parc Stalingrad et du *Ciné 104*, le bâtiment a été totalement réhabilité. C'est un dispositif complet autour des métiers, qui permet de favoriser l'embauche des jeunes à l'issue de leur cursus, en s'adaptant aux besoins économiques et en s'intégrant au mieux dans la ville.





Atelier Jean-Luc François. L'association, spécialisée dans la formation d'excellence des métiers techniques de la mode, a ouvert un incubateur pour permettre à de jeunes créateurs de se lancer.

Le Pôle a noué un partenariat avec l'Association Jean-Luc François, présente depuis 2010 à Pantin avec un atelier dans la rue des Pommiers, spécialisé dans la formation d'excellence des métiers techniques de la mode. L'association a également ouvert un incubateur pour permettre à de jeunes créateurs de se lancer. Ils sont 25 dans la promotion 2018. Dans son atelier sont formées aux techniques de la confection, de la coupe et du modélisme des personnes éloignées de l'emploi, qui visent une réinsertion professionnelle, une reconversion ou tout simplement une formation après une période de déscolarisation. Des passerelles ont été développées avec les écoles du département, notamment les classes de Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté), ou avec les centres de formation. Un partenariat a été initié avec *Esmod* et un autre avec *Hermès*. Aujourd'hui, l'Association Jean-Luc François est devenue un partenaire in-

contournable du département comme des professionnels de la mode. Des marques créatives haut de gamme y font appel pour de petites commandes de produits haut de gamme. Ce cercle vertueux valorise les jeunes comme le département. L'échange est gagnant-gagnant. La Fédération du prêt-à-porter féminin a d'ailleurs signé avec la Seine-Saint-Denis une charte pour améliorer l'accès et la reconnaissance des qualifications dans la mode, en faisant évoluer les formations existantes ou en sensibilisant en amont, dès le collège, aux métiers du secteur.

L'enjeu est d'importance. Dans le seul département de la Seine-Saint-Denis se créent 15.000 entreprises par an, tous secteurs confondus. Or, malgré ce dynamisme, ce département concentre également plus de difficultés que d'autres en termes d'insertion et d'accès à l'emploi. L'effervescence autour de la mode pourra-t-elle changer la donne ?

ODILE MOPIN ●



Le centre de recherche de Chanel à Pantin.

Après avoir investi Pantin dès 2012 pour y loger le pôle R&D de Bourjois, la maison de luxe y a installé ses métiers d'art et de savoir-faire d'exception regroupés au sein de sa filiale Paraffection.

Wilfried Louvet